

# NAMBLA : UNE ANALYSE CRITIQUE AU SERVICE D'UN ARGUMENTAIRE CONTROVERSE

---

EVSTRATOV Dimitri , L2 PCM-INT  
JACQUIER Nathanaël, L2 CHB-INT  
KOCAK Mevlude, L2 PCM-INT

## Entrée en matière

Aujourd'hui lorsque nous parlons de pédophilie, que ce soit à l'Assemblée Nationale, dans des émissions télévisées ou plus simplement entre amis, il ne faut pas attendre longtemps avant que le mot "paraphilie" (ou tout autre synonyme) ne fasse son apparition. En effet, tel un dérivé du fameux "Point Godwin", la déviance sexuelle semble être pour la majorité la seule explication plausible, voire même indiscutable, quant aux associations et particuliers étiquetés comme pédophiles.

C'est exactement pour cette raison que nous avons choisi de nous concentrer sur ce sujet. Notre objectif sera, au travers de ces quelques chapitres, de mener une étude objective afin d'affûter notre esprit critique en nous débarrassant au mieux des notions de "parti pris", préjugés, et "irréfutabilité" dont certaines personnes abusent, profitant de leur statut social ou politique. Il nous faudra donc faire preuve de beaucoup de recul sur la question et de manipuler chaque argument avec une précaution méticuleuse, dans le but de les peser sur les balances de notre raisonnement.

Notre fil rouge sera NAMBLA (North-American Man/Boy Love Association) dont l'argumentaire sera relevé et analysé à l'aide d'outils scientifiques, éthiques et sophistiqués mis à notre disposition par les livres, Internet et les spécialistes. Il sera alors ensuite question de déterminer si ces arguments tiennent la route et s'ils permettent de décriminaliser les pédophiles. Mais d'ailleurs, c'est quoi NAMBLA ?

NAMBLA est une association Américaine basée à San Fransisco, Californie et New York, New York. Elle fut fondée en 1978, principalement par un certain David Thorstad, profitant de l'atmosphère toute particulière qui planait alors dans tous les milieux depuis le début des années 70. Rappelons-le, en 1971 plusieurs médecins américains de renom s'accordent à dire que l'homosexualité ne devrait plus être catégorisée comme maladie mentale, ce qui marque le début de la fameuse "Libération Homosexuelle" à travers tout le pays. Depuis sa naissance, l'association avait pour objectifs de provoquer l'évolution des mentalités afin de permettre aux mineurs d'explorer ouvertement leur sexualité, mettre fin à l'oppression des hommes et adolescents qui ont librement choisi d'avoir des relations sexuelles (WIKIPEDIA) et d'obtenir l'adoption de lois qui à la fois protègent les enfants des contacts sexuels non désirés tout en les laissant libres de déterminer ce qu'ils veulent faire de leur sexualité (WIKIPEDIA).

Cependant, NAMBLA ne se considère pas comme pédocriminel, puisqu'elle condamne le viol sur mineurs et n'incite aucunement quiconque à braver les limites de la loi (note: on utilisera le terme pédophile pour désigner les membres de la NAMBLA, car étymologiquement, "pédophile" signifie "qui aime les enfants"). Divers rassemblements étaient organisés mensuellement à travers les plus grandes villes des Etats-Unis. Aujourd'hui, ces rassemblements se sont raréfiés en raison des diverses lois réprimant ce qui est considéré comme pédophile mais le site internet de NAMBLA reste à disposition des curieux et des adhérents (précisons tout de même que nous avons visité ce site en faisant partie de la première catégorie !).

Rejetée par les associations homosexuelles, chrétiennes et anti-pédophiles, NAMBLA ne peut plus être très active de nos jours, comptabilisant néanmoins plusieurs milliers de membres, dont quelques dizaines d'actifs (selon les sources du FBI).

Ainsi, la question se doit d'être posée : la NAMBLA peut-elle être considérée comme légitime d'après ses revendications et son argumentation ? Voici une analyse critique que nous vous proposons.

## Un argumentaire rhétorique

Une fois qu'on accède à des documents de la NAMBLA, notamment via leur site internet, on remarque une tendance à victimiser leur combat. Cette tournure a, nous semble-t-il, pour but de tirer la couverture de la souffrance vers eux. Ce que nous voulons dire par là c'est qu'en se faisant passer pour victimes aux yeux du lecteur, celui-ci est susceptible d'oublier les autres victimes: les enfants. La NAMBLA procède à un gommage sélectif des faits. C'est un procédé connu et identifié, ce type d'arguments "a pour but unique d'émouvoir ou de susciter la pitié. [...] Ils sont l'argument démagogique, l'argument *ad misericordiam* ou *as baculum*."<sup>1</sup>

Nous soupçonnons donc la NAMBLA de procéder à un "hameçonnage" de potentiels défenseurs de leur cause. De plus, ils utilisent des images corollaires à leur discours, notamment une où l'on peut voir un enfant faire face à des violences policières. Cette image suggère une remise en question du véritable criminel.



Par le biais de nos émotions et d'un accaparement de la souffrance, la NAMBLA s'assure un soutien en tant que "victime". Il est cependant vrai que les pédophiles sont stigmatisés. Ce qui est critiquable, c'est le fait d'avoir totalement effacé la souffrance infantile qui est causée<sup>2</sup>. Outre cet aspect, Mary DeYoung dans *"The World According to NAMBLA: Accounting for Deviance"* décrit un processus proche du précédent que nous traduirons par: "la condamnation des condamnés" ("condemnation of the condemners"). Cela leur permet de se "normaliser" au regard de la société car ils peuvent ainsi dire qu'ils ne sont pas éloignés de cette dernière. Qui sont ces gens pour nous faire la morale alors qu'ils ne sont pas meilleurs que nous ? En somme le discours anti-NAMBLA est décrédibilisé.

Enfin la NAMBLA dénonce la criminalisation des jeunes, selon nous, dans le but de les faire adhérer à leur cause. Elle affirme que les enfants se font accuser de criminels sexuels alors qu'il n'y a aucun fondement. Elle condamne la "Juvenile Sex Offender Registration Law", la loi sur l'enregistrement des jeunes délinquants sexuels, et l'utilise pour victimiser des enfants qui sont étiquetés comme des "criminels sexuels" alors que dans certains cas ce sont des actes non violents, comme des relations sexuelles consentantes entre mineurs. Nous savons que l'un des objectifs de la NAMBLA est de "*soutenir les droits des jeunes à choisir les partenaires avec lesquels ils désirent partager leur corps, en vue du plaisir*", et elle veut abolir les lois sur la majorité sexuelle. Rien de mieux que la loi sur l'enregistrement pour attaquer les autorités et être soutenue par des personnes qui ont été victimes de cette loi. En effet, après maintes recherches, nous pouvons observer que cette loi a beaucoup de répercussions graves dans la vie des jeunes (voir des adultes).

<sup>1</sup> Wikipédia, *Rhétorique*

<sup>2</sup> Par exemple aux travers de la prostitution infantile, du tourisme sexuel que nous développerons dans un prochain paragraphe

Premièrement, tous les États disposent de registres en ligne de délinquants sexuels, accessibles publiquement. On peut avoir accès à des informations personnelles comme des photos, adresses, et dans certains cas, leur numéro de plaque d'immatriculation<sup>3</sup>.

Ces registres sont gardés à long terme donc une jeune fille ayant envoyé des photos d'elle nue, par exemple, peut être considérée comme délinquante sexuelle pendant des dizaines d'années à venir.

De plus, beaucoup de jeunes qui ont subi cette législation ont été stigmatisés, isolés, on observe également beaucoup de cas de dépressions et de suicides. Certains enfants et leurs familles ont été victimes de violences physiques, voir de meurtres (dans des cas extrêmes).

En donnant le statut de victimes aux jeunes, la NAMBLA tente de les attirer à leur combat. Cependant la NAMBLA fait ici la confusion entre des actes à caractère sexuel entre mineurs consentants et entre un adulte et un enfant "consentant"(nous reviendrons plus tard sur cette question de consentement).

## Le déni des traumatismes

La NAMBLA se dédouane de toute responsabilité en terme de traumatisme de deux manières différentes. La première consiste à rejeter la faute sur la société, la seconde sur le consentement ou non de l'enfant.

Ce déni des traumatismes est développé dans *"The World According to NAMBLA: Accounting for Deviance"* écrit par Mary DeYoung. Ici la NAMBLA attaque de front le consensus actuel dénonçant tout acte perpétré par des adultes sur des enfants. Pour ce faire, ils doivent accepter et reconnaître<sup>4</sup> le caractère déviant de leur pratique.

Cependant ils rejettent toutes conséquences néfastes pour l'enfant. Pour cela la NAMBLA a développé tout un arsenal de publications et de témoignages qui relativisent leurs actions et qui vont parfois plus loin en parlant notamment de bénéfiques. C'est notamment le cas avec l'article "The Unicorn", où un enfant de 11 ans développe ses propres sentiments suite à ses rapports sexuels avec des adultes.

De plus la NAMBLA utilise et se réapproprie l'histoire de la pédophilie en développant des exemples de société où la pédérastie était soit institutionnalisée (Grèce antique) ou non (Japon), mais non réprimée. Le discours qui ressort de leurs "études des civilisations" sert d'argument d'autorité, un sophisme bien connu<sup>5</sup>. En effet, la culture grecque est un modèle pour nous, société démocratique, pour de multiples raisons : par exemple, c'est la source de notre démocratie. La pédérastie antique est donc citée en exemple, bien qu'en réalité cette institution ne faisait pas consensus. Platon fut de ceux qui se sont élevés, bien qu'ils soient peu suivis<sup>6</sup>. De plus, la société grecque n'est pas la même que la nôtre, en plusieurs millénaires d'évolution nos sociétés sont assez éloignées. Ce qui était toléré, bien vécu à cette époque ne veut pas dire qu'à la nôtre le bilan serait identique. La logique ici est fallacieuse et la NAMBLA se sert de l'autorité morale et de son image positive pour justifier ses actes et les rationaliser, cependant la logique et le discours sont mensongers. D'autant plus que ce n'est pas parce que l'institution pédéraste existait que des dérives comme la prostitution infantile n'étaient pas observées.

La seconde stratégie utilisée par la NAMBLA pour minimiser la portée de ses actes consiste à rejeter la source de traumatisme ou non sur le consentement de l'enfant. En somme un enfant ne peut, d'après la NAMBLA, être victime du moment que celui-ci est

---

<sup>3</sup> Article de Human Rights Watch : *Etats-Unis: la législation à l'égard des délinquants sexuels peut faire plus de tort que de bien*, publié le 11 septembre 2007

<sup>4</sup> Le consentement est un procédé rhétorique efficace

<sup>5</sup> Wikipédia, *Argument d'autorité*

<sup>6</sup> Wikipédia, *Pédérastie*

d'accord. Pour étayer et donner une valeur scientifique "fiable", la NAMBLA n'hésite pas à utiliser une méta analyse<sup>7</sup> publiée dans *psychological Bulletin* en 1998 par Bruce Rind, Philip Tromovitch et Robert Bauserman s'intitulant : *Méta-analyse des conséquences de l'abus sexuel sur enfants, à partir de cas non cliniques*. Cette étude tente de démontrer la non nocivité, voir le bénéfice d'une relation sexuelle avec un adulte quand l'individu était enfant à long terme sur des cas non cliniques notamment en se basant sur une population universitaire. Les biais méthodologiques sont dénoncés notamment par le docteur Spiegel. D'après lui, le fait de ne prendre en compte une population exclusive d'étudiants induit un biais. En effet, la population n'est pas hétérogène, regroupant plusieurs catégories sociales, seules les victimes de pédophilies qui sont sorties relativement indemnes de leurs expériences sont prises en compte, il paraît dès lors évident que les effets traumatisants dénoncés par la société seront minimisés.

La NAMBLA porte les idéaux libéraux, ils visent une libéralisation de la sexualité partant d'un principe de consentement du partenaire enfant. Cependant, on peut constater un décalage entre la parole donnée et les actes de la NAMBLA. En effet, la NAMBLA, par le biais de la rhétorique qui utilise les tactiques vues précédemment et des grandes phrases à première vue morales comme : "The (pedophile) take the young boys from the streets, give them a good home and material needs, and loves them"<sup>8</sup>, tente de convaincre une société réticente. Mais si nous nous penchons un peu sur les actes on retombe dans les travers de la pédocriminalité (alors que la NAMBLA semble justement essayer de s'en extraire), trafics de pédopornographie, tourisme sexuel sont autant de dérives observées chez la NAMBLA. Ces informations sont disponibles grâce à l'infiltration d'un agent du FBI dans ce mouvement, Bob Hamer. suite à des scandales comme l'arrestation de 7 membres de la NAMBLA en route pour le Mexique<sup>9</sup> dans le but d'avoir des relations sexuelles avec des jeunes garçons. On ne peut s'empêcher de se demander finalement si l'enfant n'est pas plutôt un objet sexuel contrairement à ce que la NAMBLA cherche à nous prouver. L'écart entre actes et discours discrédite le mouvement NAMBLA, qui repose sur une rhétorique efficace cherchant la « destigmatisation » du pédophile et non la libéralisation d'un amour adulte/enfant.

## Le consentement de l'enfant a-t-il du sens ?

Nous avons vu dans un premier temps la validité de l'argumentaire de la NAMBLA. Dans un second temps nous nous pencherons sur la base de leur argumentaire, à savoir, l'idée de consentement chez l'enfant. Selon la NAMBLA l'enfant aurait des désirs et des besoins sexuels et que celui-ci peut exprimer son désir envers un autre enfant ou bien un adulte.

La NAMBLA milite pour l'abrogation de toutes lois visant à pénaliser tout acte sexuel à partir d'une certaine limite. Ils reprennent le "paradoxe sorite" justifiant l'absence d'une limite d'âge entre enfant et adulte. Il est vrai que la maturation d'un enfant est un processus évolutif, on ne devient pas un adulte un matin au réveil. En revanche cet argument n'a aucun sens d'un point de vue juridique. En effet, sans limite d'âge, on expose d'une part les enfants à de nombreuses dérives sexuelles (prostitution, exploitation etc.), et d'autre part, enfants et

---

<sup>7</sup> C'est à dire qui regroupe plusieurs publications faisant une synthèse commune

<sup>8</sup> Bulletin, April 1985, p. 6

<sup>9</sup> Fox News : Seven NAMBLA Members Busted in Sex Sting, 15/02/2005

adultes auraient les mêmes droits et il serait considéré désormais comme responsable, car capable de consentir. Si on raisonne par l'absurde, un enfant pourrait obtenir des responsabilités comme celles d'un élu politique, or sans les connaissances requises obtenues par l'éducation et l'expérience, l'enfant serait incapable et démuné face à des problèmes politiques.

La confusion entre enfant et adulte pour la NAMBLA provient du fait qu'ils imaginent les désirs d'un enfant analogues à ceux d'un adulte. Or le témoignage d'une spécialiste, Ariane Bilheran docteur en psychopathologie, nous apprend qu'un enfant est "radicalement différent d'un adulte" et que "l'enfant est immature sexuellement, psychologiquement et biologiquement". De ce fait, les sentiments sont différents entre adultes et enfants. Un adulte verra un comportement érotique chez un enfant alors que l'enfant non. La NAMBLA applique des réflexions adultes (issus de sa maturation) à un enfant (immature).

De plus les enfants vont-ils vraiment d'eux-mêmes à la rencontre de l'adulte ? Ceci ne peut pas être prouvé, en revanche, il est prouvé que les pédophiles usent de stratagèmes visant à gagner la confiance de l'enfant, la NAMBLA n'en est pas exclue. Dans ce cas-là, la notion de consentement et d'enfant provocateur qu'ils revendiquent tombe totalement à l'eau car l'enfant est manipulé par l'adulte. L'enfant naïf est trompé par l'adulte abusant de sa confiance.

Pour résumer la confusion qui règne chez la NAMBLA, nous laissons le mot de conclusion à Mme Bilheran "L'adulte serait donc l'éducateur à la sexualité, en confondant éducation à la sexualité et passage à l'acte transgressif sur le corps de l'enfant".

## Conclusion

D'après nos recherches, il semblerait que l'argumentaire développé de la NAMBLA ne soit pas "valable".

En effet, leur postulat de base est, d'après Mme Bilheran, totalement faux et aberrant par définition, car un enfant est "aliéné au monde adulte", de ce fait ne peut être consentant.

La confusion faite chez la NAMBLA et d'autant plus grave qu'ils développent un argumentaire visant à relativiser ce qui est considéré comme pédocriminel et gagner l'adhésion du reste de la société.

Enfin les arguments développés sont parfois fallacieux (comme l'exemple grecque) et d'autres fois irrecevables scientifiquement (comme l'étude de Bauserman, Rinch et Tromovitch).

## Méthode de recherche et auto-évaluation

Notre méthode de recherche a été orientée vers une fouille d'internet à l'affût de documents réfutant ou bien accréditant la thèse de la NAMBLA.

Tout d'abord il a fallu connaître la NAMBLA. Pour cela nous avons consulté son site internet plus que de raison, lu les articles, et tenté d'identifier les biais de raisonnement et la rhétorique dans un premier temps, en nous basant sur des ressources telles que wikipédia pour nous familiariser avec les différents sophismes et méthodes rhétoriques existantes.

Nous n'avons aucunement la prétention d'avoir identifié tous les arguments fallacieux de NAMBLA, et probablement des erreurs dans notre raisonnement sont à déplorer.

Ensuite nous nous sommes concentrés sur les termes centraux de leur combat comme celui d'enfant, de consentement. Cette partie trouvera plus de documentation dans des ouvrages de psychologie et de philosophie. Le gros du travail est à faire sur ce domaine, un futur groupe d'étudiants devrait concentrer leurs efforts sur ce point.

L'utilisation de l'anglais était nécessaire étant donné que NAMBLA est une association Nord Américaine, donc les chercheurs susceptibles d'avoir étudié NAMBLA se trouvent principalement aux Etats Unis ou bien au Canada.

Nous avons contacté un docteur en psychopathologie, Ariane Bilheran, qui tient un blog, étoile-psy (<http://www.etoile-psy.com/news/sur-la-sexualite-infantile/>), ce témoignage est le pilier de notre critique de cette association, car il nous indique en quoi un enfant ne peut être consentant et de ce fait et toujours victime de la volonté de l'adulte.

Note: 12/20

Certaines idées ne sont pas "sourcées" car perdues dans la masse de documents. De plus nous présumons des biais dans notre raisonnement.

## Sources

### Web :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique#Les\\_arguments\\_jouant\\_sur\\_le\\_pathos](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique#Les_arguments_jouant_sur_le_pathos)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Argument\\_d'autorit%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Argument_d'autorit%C3%A9)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9d%C3%A9rastique>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire\\_de\\_l'histoire\\_de\\_Rind,\\_Tromovitch\\_et\\_Bauserman#Méthodologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_de_l'histoire_de_Rind,_Tromovitch_et_Bauserman#Méthodologie)

### Articles :

- <https://www.hrw.org/fr/news/2007/09/11/etats-unis-la-legislation-legard-des-delinquants-sexuels-peut-faire-plus-de-tort-que>
- <http://www.foxnews.com/story/2005/02/15/seven-nambla-members-busted-in-sex-sting.html>
- <http://www.etoile-psy.com/news/sur-la-sexualite-infantile/>

### Publications :

- deYoung, Mary (2015) "The World According to NAMBLA: Accounting for Deviance," *The Journal of Sociology & Social Welfare*: Vol.16: Iss. 1, Article 9. Available at: <http://scholarworks.wmich.edu/jssw/vol16/iss1/9>

### Contact professionnels :

- Mme Bilheran Ariane, psychologue clinicienne, docteure en psychopathologie, auteur.